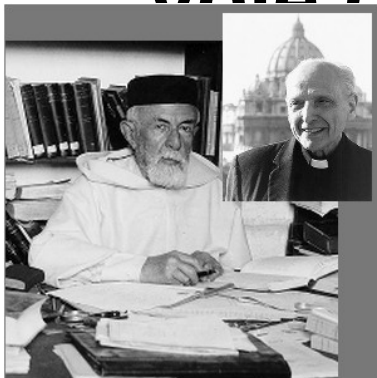


<https://eglisealareunion.org/?Le-pe%CC%80re-Marie-Joseph-Lagrange-et-le-pe%CC%80re-Pedro-Arrupe-deux-prophe%CC%80tes-en-voie-de-be-atification>

Le pe re Marie-Joseph Lagrange et le pe re Pedro Arrupe, deux prophe tes en voie de be atification



- Actualité -

Date de mise en ligne : jeudi 27 août 2020

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

Sommaire

- [La justice et la mise ricorde](#)
- [L'inculturation](#)
- [Du neuf et de l'ancien](#)
- [L'oeuvre de Dieu se fait \(...\)](#)
- [Esprit d'obe issance dans \(...\)](#)
- [Conclusion](#)

L'E glise souhaite la be atification de deux grandes figures du XXe sie cle : le pe re Marie-Joseph Lagrange [1], dominicain, et le pe re Pedro Arrupe [2], je suite. Tous les deux ont releve des de fis apostoliques nouveaux et difficiles au point de souffrir des incompre hensions de la part de la hie rarchie. Le pe re Lagrange (Bourg-en-Bresse 1855-Saint-Maximin 1938) a voulu servir l'E glise en fondant l'E cole biblique de Je rusalem. Le pe re Arrupe (Bilbao 1907-Rome 1991) s'est de voue au service de la justice. Tous les deux ont cherche « /le salut des a mes/ », dans un contexte culturel d'e loignement de la foi en la divinite de Je sus. Le pe re Lagrange a manifeste la ve rite de la re ve lation divine transmise dans la Bible face aux critiques du modernisme qui n'y voyait qu'un texte humain du patrimoine de la litte rature, sans porte e surnaturelle. Le pe re Arrupe s'est e vertue a montrer, par des actes, la charite e vange lique qui comprend la justice sociale et la de passe, face aux critiques du marxisme et de l'athe isme.

Ces deux hommes ont beaucoup de points en commun. Tous les deux ont connu l'exil dans les premie res anne es de leur formation. Le pe re Lagrange, au terme de son noviciat, fut oblige de quitter le couvent de Saint-Maximin et la France en octobre 1870 avec tous les autres fre res dominicains de la province de Toulouse. Ils trouve rent refuge au couvent Saint-E tienne de Salamanque. Le pe re Arrupe fut oblige de quitter l'Espagne en 1932 a la suite du de cret de dissolution de la Compagnie de Je sus, pour continuer ses e tudes en Belgique et recevoir l'ordination presbyte rale a Valkenburg (Hollande).

Je sus de Nazareth e tait le centre et le but de leur vie. Leur attachement au Sacre -Coeur de Je sus, expression de l'amour divin absolu, repre sentait la re ponse de Dieu au myste re du mal et de la mort.

Pour le pe re Arrupe, le Coeur de Je sus apportait l'e nergie de l'Esprit Saint a la Compagnie, sa dynamis [3].

Le pe re Lagrange a enterre sous la premie re pierre de l'E cole biblique une me daille du Sacre -Coeur, symbole et logo de la Bible, re ve lation de l'amour du Christ. La premie re pierre de l'E cole biblique de Je rusalem fut pose e le 5 juin 1891 en la fe te du Sacre -Coeur de Je sus. Le parchemin de l'inauguration signalait que cette E cole e tait destine e a de velopper les e tudes bibliques sous le patronage de Notre-Dame du Rosaire. Le pe re Lagrange a averti que dans les fondations de l'E cole les fouilleurs trouveraient des me dailles du Sacre -Coeur, de Notre-Dame de Lourdes, de Notre-Dame du Rosaire, de saint Benoi t, de sainte Marie-Madeleine et du pape Le on XIII qui re gnait a ce moment-la [4].

Il m'a semble important de mettre en paralle le leurs vies, leurs missions et leurs passions pour la Ve rite re ve le e en Je sus et par Je sus. Tous les deux n'ont rien voulu d'autre que de servir l'E glise. Ils ont souffert pour elle et par elle. Il est plus dur de souffrir par l'E glise que l'on aime, que pour l'E glise, attaque e par des ide ologies contraires a sa foi.

Tous les deux repre sentent des mode les d'humilite et de courage e vange liques en des temps de mutation et de

crise. Ils ne se sont pas contentés de vivre la foi dans des milieux favorables. Comme aime à le dire le pape François, ils ont vécu « */en sortie/* ». Ils sont allés sur « */le champ de bataille/* » de leur temps : la valeur surnaturelle de la Bible, pour le pape Lagrange, la justice sociale comme dimension essentielle de la foi, pour le pape Arrupe.

Le pape François, évêque de Rome, a souhaité l'ouverture du procès de béatification du pape Pedro Arrupe, qui fut Général de la Compagnie de Jésus pendant dix-huit ans. Né à Bilbao, au pays basque espagnol, le 14 novembre 1907, Pedro Arrupe est parti vers le Seigneur à Rome le 5 février 1991.

C'est le pape Pedro Arrupe qui a nommé le pape Jorge Bergoglio s.j., maître des novices et provincial des je suites. Devenu pape et ayant choisi saint François d'Assise comme modèle et patron, les déclarations et les enseignements du pape François manifestent l'influence du pape Arrupe.

Étudiant en médecine à Madrid, Pedro Arrupe décide de se donner à Dieu en entrant dans la Compagnie de Jésus. Aumoitié de prison aux États-Unis pendant sa spécialisation en bioéthique, envoyé au Japon à sa demande, le pape Pedro Arrupe subira le choc de la bombe atomique lâchée sur Hiroshima le 6 août 1945.

Soupeçon d'espionnage à cause de sa connaissance des langues étrangères, il vivra un mois en prison à Tokyo, en communion avec le Christ Jésus dans sa Passion. Expérience mystique d'union à Jésus dans la solitude de la prison japonaise. Des chrétiens de sa paroisse catholique se rendront près de sa cellule pour lui chanter des chants de Noël, de manière à adoucir sa peine dans ce mois de décembre 1941.

La justice et la miséricorde

Général de la Compagnie, le pape Pedro Arrupe manifesta sa miséricorde dans l'option préférentielle pour les pauvres et dans le service aux réfugiés du Vietnam et d'autres pays d'Asie. Le Service je suite des réfugiés a trouvé en lui son fondateur et son soutien.

Il s'adressait aussi aux anciens et leves des Je suites pour les exhorter à œuvrer pour la justice sociale dans son fameux discours sur « */la formation à la promotion de la justice/* ». Ses paroles exigeantes provoquent la démission du président de l'Association des anciens et leves lors du congrès de Valence (Espagne), en 1973. Le pape Arrupe attendait des anciens et leves qu'ils fussent des agents du changement social selon l'Évangile. S'il est vrai que des dictateurs cruels sont sortis des collèges dirigés par les Je suites, il demeure aussi vrai que des anciens et leves ont orienté la société en accord avec les enseignements de la doctrine sociale de l'Église.

Le pape Arrupe voyait dans l'inaction la peur de se tromper, la plus grande des erreurs que l'on puisse commettre : rester sans rien faire. Cf. **New York Times**, 25-11-66..

De son côté, c'est dans l'enseignement de l'Évangile que le pape Lagrange véhicula la justice et la miséricorde, donnant « */le pain de la Parole de Dieu/* » et expliquant la Bible, parfois lumineuse, parfois obscure, aux esprits critiques assoiffés de vérité et de Dieu.

L'inculturation

Apo tre de l'inculturation, le pe re Arrupe apprit la langue japonaise et il exhorta les membres de la Compagnie de Je sus a e vange liser la culture, la politique et l'e conomie... Saint Ignace de Loyola parlait basque et moins bien l'espagnol. Porteur d'une double culture, le fondateur de la Compagnie de Je sus connaissait bien l'importance des langues et des traditions culturelles.

Cette inculturation passait par l'abaissement et le service, en opposition a la volonte de puissance et de domination qui a pu marquer la colonisation. La *ke nose* du Christ Je sus, qui s'e tait vide de la gloire qui e tait la sienne de s avant la fondation du monde, de crite par saint Paul dans l'Épi tre aux Philippiens (chapitre 2), devait a ses yeux caracte riser l'humilite et le travail des missionnaires. Le pe re Arrupe rapportait la re action des personnes pauvres qui recevaient l'aide caritative d'une association dans un pays du Tiers-Monde : « /Oui, Pe re, ils nous aident. Mais au fond, ils nous me prisent. [5]/ »

Quant au pe re Marie-Joseph Lagrange, non seulement il connaissait les langues vivantes comme le franc'ais, l'anglais, l'allemand appele e « /la premie re langue biblique/ » a cause des e tudes germaniques en exe ge se, l'espagnol, mais il mai trisa, de s ses jeunes anne es au petit se minaire d'Autun, le latin et le grec, par la suite il e tudia l'he breu, l'arabe, l'e gyptien... Pour le fondateur de l'E cole biblique de Je rusalem, « /l'histoire se fait avec des monuments et des documents/ ». Il importait aussi de vivre sur la terre qui avait rec'u la re ve lation biblique. Les paysages d'Israe l faisaient partie de la culture biblique. Il ve cut l'inculturation en vivant une cinquantaine d'anne es a Je rusalem.

Pour la foi catholique, le Saint-Esprit est l'auteur de la Re ve lation mais cette manifestation de la volonte de Dieu aux hommes est passe e par l'inspiration des prophe tes, des e vange listes et des apo tres, de manie re telle que leur message e tait 100 % humain et 100 % divin. Loin d'e tre une dicte e, la Re ve lation a tenu compte de la culture du peuple d'Israe l. D'ou l'importance capitale des me diations humaines pour acce der a la connaissance divine : les langues, les coutumes, l'histoire, les paysages, l'arche ologie... Le Verbe s'est fait chair dans le sein d'une femme juive, Marie, et il a de voile la ple nitude du myste re de Dieu que personne n'a jamais vu. « /La Parole s'est faite chair dans des mots/ », comme aimait a le dire le the ologien espagnol Cabodevilla [6].

Le pe re Lagrange re pondra a la critique scientifique par la critique scientifique. Fin connaisseur de l'exe ge se allemande libe rale et des philosophies rationalistes, il e tablira un dialogue pre cis et respectueux avec ceux qui rejettent la foi catholique et sa Tradition, c'est-a -dire sa transmission de la Parole de Dieu commente e par les docteurs de l'E glise qui l'ont actualise e au cours de l'histoire. Ce faisant, il apprend a « /prendre le taureau par les cornes/ ». Soucieux du salut des a mes, le pe re Lagrange e tudie, dialogue, re pond, corrige et montre la voie. Disciple de saint Thomas d'Aquin, il ne s'acharne point sur les personnes qui pro nent des interpre tations de la Bible oppose es a la sienne, mais il rele ve les failles dans des de monstrations qui se veulent scientifiques.

Du neuf et de l'ancien

Dans l'E vangile, Je sus demande a ceux qui enseignent de faire « /du neuf et de l'ancien/ » [7]. Dans son encyclique *La joie de l'E vangile*, le pape Franc'ois exhorte l'E glise a vivre « /en sortie, en partance/ » et a « /primerear/ » [8], c'est-a -dire a prendre des initiatives missionnaires.

L'e crivain italien Giovanni Papini reprochait aux thomistes d'« /avoir arre te l'horloge de l'histoire au XIIIe sie cle/ ». Marie-Joseph Lagrange a toujours e te habite par une vision dynamique et progressive de l'histoire et de l'exe ge se. Pour lui, la ve rite e tait « /une ve rite en marche/ ». Dans son discours pour l'inauguration de l'E cole biblique de Je rusalem, il avait de ja entrevu le beau chemin a parcourir : « /Dieu a donne dans la Bible un travail interminable a l'intelligence humaine et, remarquez-le bien, il lui a ouvert un champ inde fini de progre s dans la

ve rite / » [9]. A la suite de saint Vincent de Lezins, le pere Lagrange tenait a l'idée du développement de la connaissance de Dieu qui s'exprime dans les dogmes. Il ne s'agit pas d'un changement mais d'un progrès a la manière de la maturation du grain de blé qui devient épi, ou de l'enfant qui parvient a l'âge adulte. D'une manière poétique, Juan Ramon Jimenez, Prix Nobel de littérature en 1956, reliait ainsi l'ancien et le nouveau : « /Des racines et des ailes. Mais que les ailes s'enracinent et que les racines volent./ » Cette découverte infinie de la vérité se trouve explicitée dans l'Evangile. Jésus exige du bon professeur qu'« /il tire de son trésor du neuf et de l'ancien/ ». Le chrétien n'est pas un répétiteur ni la vie spirituelle un moule. « /Chacun va a Dieu par un chemin virginal/ », s'exclamait le poète Leon Felipe. Il n'y a pas un seul évangile, mais quatre approches différentes du mystère de la vie de Jésus et ces quatre évangiles vont engendrer une multitude de commentaires et d'approfondissement au cours de l'histoire de l'Eglise qui manifesteront la richesse inépuisable de la Parole de Dieu, transmise de génération en génération sous l'action de l'Esprit Saint.

Aussi bien le pere Lagrange que le pere Arrupe ont innové enracinés dans la tradition de l'Eglise.

Le 3 décembre 2018, le pape François de clarait aux membres de l'association Rondine : « /Il faut des "leaders" avec une nouvelle mentalité / » ; « /Les politiciens qui ne savent pas dialoguer et se confronter ne sont pas des "leaders" de paix : un "leader" qui ne s'efforce pas d'aller a la rencontre de l'ennemi, de s'asseoir a une table avec lui... ne peut pas conduire son peuple vers la paix/ ». « /Pour faire cela, il faut de l'humilité, et non de l'arrogance : que saint François vous aide a suivre cette route avec courage [10]/ ».

Le pere Lagrange et le pere Arrupe, « /"leaders" avec une mentalité nouvelle/ », étaient humbles et hommes de dialogue intellectuel et interpersonnel, loin de tout autoritarisme.

L'oeuvre de Dieu se fait dans la contradiction

Pour comprendre le travail du pere Lagrange, il faut rappeler la situation de l'enseignement religieux de l'époque en contradiction avec les découvertes scientifiques : « /Le gamin de Paris qui recitait son catéchisme était tenu de dire que le monde a été créé quatre mille ans avant Jésus-Christ. Il savait parce qu'il apprenait a l'école primaire que ce n'était pas vrai/ » [11]. C'est pourquoi Jacques Maritain, philosophe chrétien, qui a été ambassadeur de France près le Saint-Siège, disait que les manuels de théologie de cette époque-là représentaient « /un pieux outrage a l'intelligence/ » [12].

Les difficultés du pere Lagrange atteignirent leur sommet en l'année 1912, année terrible, où il dut quitter Jérusalem après une note de la Consistoriale qui demandait aux séminaires de retirer les ouvrages de quelques exégètes dont ceux du fondateur de l'Ecole biblique sans donner d'explications.

Recommandé le frère Augustin Laffay, historien, a découvert dans les archives du saint pape Pie X une lettre de dénonciation du pere Louis Heidet envoyée a Pie X le 10 juin 1911 [13], ce qui provoqua sans doute la défiance du pape envers le pere Lagrange. Il est a remarquer que dans sa lettre il n'y a aucune citation des enseignements du pere Lagrange alors qu'il publiait régulièrement ses cours et ses recherches dans la collection « /Etudes bibliques/ » et dans la *Revue biblique*. Il s'agit malheureusement d'un procès d'intention et de propos calomnieux et diffamatoires qui prenaient le pere Lagrange comme rationaliste et hypocrite.

C'est en juillet 1913, que le pere Lagrange fut autorisé a reprendre son enseignement a Jérusalem, sans explication particulière, après dix mois passés en France.

Il faut bien souligner que ni les enseignements ni le comportement du pe re Lagrange n'ont jamais fait l'objet de condamnation de la part des autorite s de l'E glise.

Ses ide es de veloppe es dans *La Me thode historique* (1903), dans ses livres et articles passeront dans l'enseignement officiel de l'E glise sur les genres litte raires notamment dans l'encyclique du pape Pie XII *Divino Afflante Spiritu* en 1943 et dans *Dei Verbum* (1965) du concile Vatican II.

Le pe re Arrupe connut aussi la contradiction a l'inte rieur de la Compagnie de Je sus par ceux qui se voulaient les repre sentants de « /la ve ritable Compagnie/ » et de la part des responsables de l'E glise et, en particulier, par la condamnation du saint pape Jean-Paul II.

Le pape Jean-Paul II avait souffert du communisme en Pologne. Il redoutait le marxisme tout en enseignant une doctrine sociale de l'E glise ou le travail avait le primat sur le capital. Loin d'opposer le capital et le travail, dans son encyclique *Laborens exercens*, Jean-Paul II montre comment le capital trouve sa source dans le travail et comment le but du capital est de servir le travail : « /On ne peut pas posse der pour posse der mais pour servir le travail/ ». Le principe de la destination universelle des biens et la dignite sacre e de la personne humaine ont e te mis en lumie re par ce saint pape. Karl Marx aspirait au de passement de la division du travail dans le communisme. Il avait pris l'image de l'escargot et de la coquille pour symboliser l'union indissoluble du travail et du capital. Dans ses enseignements, le pape Jean-Paul II situe la personne humaine, le travailleur avec son travail, comme e tant le sommet de la cre ation tandis que le capital n'est qu'un instrument au service du travail et de la personne humaine.

Jean-Paul II connaissait peu l'Ame rique latine avec les de ga ts du capitalisme et du libe ralisme sur ce continent, tandis que le pe re Arrupe avait e prouve en sa chair la violence de la bombe atomique d'Hiroshima, la che e par les E tats-Unis, pays libe ral et apo tre du capitalisme.

Certaines photos montrent le pape Jean-Paul II et le pe re Arrupe regardant en directions oppose es ; d'ou la le gende explicative de la photo : « /Deux regards divergents/ ». En re alite , le pape Jean-Paul II et le pe re Arrupe regardaient dans la me me direction : le Christ Je sus et la justice sociale. Mais ils le faisaient a partir d'expe riences diffe rentes, de pays diffe rents avec des points de vue divers, sans opposition sur le fond. Saint Thomas d'Aquin enseignait : « /Dans les choses qui ne sont pas de la ne cessite de la foi, il a e te permis aux saints, il nous est permis a nous d'opiner de diverses manie res [\[14\]](#)./ »

Malheureusement, l'attitude me fiant e et la condamnation du pape Jean â€” Paul II provoquent une profonde douleur en la personne du pe re Arrupe. Le 7 au t 1981, lors du retour du voyage aux Philippines et en Thai lande, ou il avait rendu visite aux je suites qui travaillaient aupre s des re fugie s au Vietnam, Laos et Cambodge, le pe re Arrupe subit une attaque ce re brale dans l'ae roport de Rome, attaque qui allait le paralyser pendant dix ans jusqu'a sa mort. Le 6 octobre 1981, le pape Jean-Paul II nomma le pe re Dezza S.J. comme de le gue personnel pour gouverner la Compagnie, avec le concours du pe re Pittau S.J., coadjuteur. Le 3 septembre 1983, le pe re Arrupe pre senta sa de mission dans la Congre gation ge ne rale et quelques jours plus tard, le pe re Peter-Hans Kolvenbach fut e lu Ge ne ral de la Compagnie de Je sus.

Esprit d'obe issance dans l'amour de l'E glise

Le pe re Lagrange et le pe re Arrupe ont accepte dans l'obe issance les condamnations de la hie rarchie. Ces condamnations ne portaient pas sur la foi ou les moeurs mais sur des choix intellectuels et pastoraux.

Tous les deux ont choisi le silence et l'humilite , confiants dans la Providence, au lieu de susciter des vagues de contestation. Ils avaient mis leur confiance en Dieu.

Le pe re Lagrange tenait a excuser le pape Pie X qui veillait a sauvegarder la foi et la paix dans l'E glise. En quittant Je rusalem, « /la mort dans l'a me/ », le 3 septembre 1912, le pe re Lagrange exhorta les professeurs et les e tudiants a l'obe issance.

Le te moignage du pe re Arrupe pendant ses dix anne es de maladie et son attitude a l'approche de la mort re ve lent son amour de l'E glise et sa foi en Dieu. Il avait garde dans sa prie re trois mots : « /Fiat/ », « /Amen/ » et « /Alle luia/ ». « /Amen pour aujourd'hui, Alle luia pour demain/ », disait-il.

Conclusion

Le pe re Lagrange a e te appele « /le mystique de la Bible/ ». Ses commentaires bibliques et son Journal spirituel re ve lent une a me dont « /la prie re e tait feu/ », comme l'e crivait le cardinal Carlo Maria Martini S.J. [15], dans une lettre envoye e en faveur de sa be atification.

Le pe re Arrupe, mystique, a ve cu au sens de vivre en profondeur « /le myste re du Christ/ », il partageait avec le pe re Lagrange la de votion a sainte The re se d'Avila. Il avait traduit en japonais ses oeuvres ainsi que celles de saint Jean de la Croix, de saint Ignace de Loyola et de saint Franc'ois-Xavier.

Le lai c dominicain, ancien maire de Florence, Giorgio La Pira, que le pape Franc'ois cite souvent, attribuait au gouvernement une place d'honneur a la vie spirituelle apre s l'union intime avec Dieu dans la prie re, car il s'agit de conduire les hommes et de les conduire a Dieu. Le but et la passion du pe re Arrupe fut de conduire la Compagnie, la vie religieuse, l'E glise et l'humanite au Coeur de Je sus.

Dans la Bible, les prophe tes transmettent la volonte de Dieu au peuple. Ils encouragent les croyants a accomplir la volonte de Dieu qui apportera le salut.

Le pe re Lagrange s'est laisse guider par l'Esprit Saint pour conduire l'E glise sur le chemin de l'interpre tation scientifique de la Bible, accomplissant ainsi l'enseignement de Je sus : « /Vous connai trez la ve rite et la ve rite vous rendra libres./ » (E vangile selon saint Jean 8,32). Dieu, qui fait toutes choses nouvelles, a fait du neuf a travers la vie et l'oeuvre du pe re Lagrange.

Le pe re Arrupe, habite par l'Esprit Saint, a oriente la Compagnie de Je sus sur le chemin de la justice sociale suivant le principe « /Deus semper major et semper novus/ » (« /Dieu toujours plus grand et toujours nouveau/ »). Il avait envisage de se rendre lui-me me au Vietnam au service des re fugie s lors de la pre sentation de sa de mission au Pape qui ne l'accepta pas.

Puisse l'E glise reconnai tre leur saintete afin que leur exemple et leur intercession illumine de manie re universelle ceux qui doutent et qui cherchent Dieu sur le chemin de la raison et de la foi.

Bilbao (Espagne), le 18 aou t 2020

[1] Voir le site Internet et le facebook consacre s au pe re Lagrange : *Site de l'Association des amis du pe re Lagrange* : <http://www.mj-lagrange.org//> ; Facebook : Marie-Joseph Lagrange, dominicain

Le pe re Marie-Joseph Lagrange et le pe re Pedro Arrupe, deux prophe tes en voie de be atification

[2] Voir : Norberto Alcover, S.J. (ed.), *Pedro Arrupe, memoria siempre viva*. Bilbao. Ediciones Mensajero, 2001. Une trentaine d'auteurs ont participe a l'e dition de ce livre dont vingt-sept je suites qui ont connu de pre s le pe re Arrupe.

[3] Cf. Dernier grand discours du pe re Pedro Arrupe. Cf. Norberto Alcover, S.J. (ed.), *Pedro Arrupe, memoria siempre viva*. Bilbao. Ediciones Mensajero, 2001. PP. 40-41.

[4] Cf. *Le pe re Lagrange au service de la Bible. Souvenirs personnels*. Pre face du P. Benoi t, o.p. Paris. E ditions du Cerf. 1967. P. 38.

[5] Norberto Alcover, S.J. (ed.), *Pedro Arrupe, memoria siempre viva*. Bilbao. Ediciones Mensajero, 2001. P. 89.

[6] J.M. Cabodevilla, *Palabras son amores. Li mites y horizontes del dia logo humano*, Madrid, BAC, 1980, p. 251.

[7] Mt 13, 52 : « /Tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est semblable a un proprie taire qui tire de son tre sor du neuf et de l'ancien/ ».

[8] Pape Franc'ois, Exhortation apostolique « /La joie de l'E vangile/ », Paris, Te qui, 2013, n°24.

[9] Discours pour l'inauguration de l'E cole biblique de Je rusalem, le 15 novembre 1890. *Le pe re Lagrange au service de la Bible. Souvenirs personnels*, Paris, Cerf, 1967, p. 104.

[10] Cf. Zénit, le 3 de cembre 2018.

[11] Ch. The obald dans « /L'exe ge se catholique au moment de la crise moderniste/ », in *Le monde contemporain et la Bible*, E ditions Beauchesne, 1985, p. 388.

[12] Jean-Michel Poffet, *L'e criture de l'histoire : du P. Lagrange a Paul Ricoeur*. p. 5. In *Cahiers de la Revue biblique* 65. *La Bible : Le Livre et l'Histoire*, Actes du Colloque de l'E cole biblique de Je rusalem et de l'Institut catholique de Toulouse (nov. 2005) pour le 150e anniversaire de la naissance du P. M.-J. Lagrange O.P. sous la direction de J.-M. Poffet, O.P., directeur de l'E cole biblique de Je rusalem, Paris, Gabalda, 2006.

[13] Bernard Montagnes, *Lagrange de nonce a Pie X en 1911*, in *Archivum fratrum praedicatorum*, vol LXXVI, Istituto Storico Domenicano, Roma, 2066, p. 217-239.

[14] Saint Thomas d'Aquin, Sentenc. Lib. II, dist. 2a, quaest. 1a, art. III. Cite dans l'Avant-propos du premier nume ro de la *Revue biblique*, 1892, Paris, P. Lethielleux, libraire-e diteur, P. 11-12.

[15] Cf. Lettre du cardinal Carlo Maria Martini au fre re Manuel Rivero, depuis Je rusalem, le 22 juillet 2007 : « /J'estime que le pe re Lagrange est comme l'initiateur de toute la renaissance catholique des e tudes bibliques. Penser qu'au de but de ce renouveau il y a eu un saint nous encourage a vivre ces e tudes avec l'attitude de saint Je ro me et des autres exe ge tes qui ont cherche le visage de Dieu dans les E critures./ »